



Editorial par Francis Castets

Il ne leur manque que la parole

On dit souvent des animaux familiers qu'il ne leur manque que la parole tant leur capacité à communiquer avec nous est incroyablement performante. Nous avons tous des tas d'histoires d'animaux domestiques qui sont passés maîtres dans la communication avec l'Homme. Mais qu'en est-il des animaux sauvages ? Certains mythes et légendes ont traversé l'histoire suggérant que des enfants avaient été élevés par des ours ou des loups (Romulus et Remus, mythe fondateur de Rome). Néanmoins, une véritable communication réciproque entre Homme et faune sauvage est extrêmement rare, voire même impossible, selon certains.

Le Grand Indicateur (Indicador indicador), en anglais Greater Honeyguide, est un oiseau endémique de l'Afrique de l'Est subsaharienne. Il est friand de cire d'abeille mais ne dispose ni de mâchoire ni de pattes assez puissantes qui lui permettraient de débusquer les ruches d'abeilles sauvages qui se trouvent le plus souvent enchâssées dans des arbres creux. Cet oiseau a donc développé des relations de partenariat mutuel avec le ratel (une espèce de "blaireau" africain), le babouin et l'Homme. Par un chant et un comportement particulier, l'oiseau indique à ces chasseurs de miel où trouver une ruche. En contrepartie, lorsque la ruche est dépouillée de son miel, les partenaires du Grand Indicateur laissent des rayons de cire vides qu'il peut alors consommer. Ce partenariat va même plus loin avec l'Homme puisque les chasseurs de miel de certaines tribus africaines communiquent aussi avec l'oiseau par des cris particuliers, poussant celui-ci à se mettre en quête d'une ruche. Lorsqu'il la trouve, il revient voir le chasseur de miel et par des chants spécifiques le conduit jusqu'à la ruche. Les chasseurs collectent alors le miel et n'oublent jamais de laisser un rayon vide bien en vue pour remercier le Grand Indicateur. Cette relation de mutualisme entre un oiseau sauvage et l'Homme est un exemple à la fois unique et incroyable, démontrant une fois encore l'extraordinaire inventivité dont les animaux sauvages ont fait preuve pour s'adapter à leur environnement. L'extinction massive de la biodiversité que nous vivons actuellement nous privera à tout jamais de la découverte de certaines de ces relations subtiles et incroyablement ingénieuses que les êtres vivants ont développé pour assurer leur intégration au sein des écosystèmes qui les hébergent. Il y a donc urgence à s'immerger dans les milieux naturels et à s'émerveiller de l'harmonie qui y règne.

Nouveauté Enfin sur vos écrans !

Nous l'avons couvé avec amour, la gestation fut longue mais efficace, et enfin voilà l'oisillon qui sort de l'œuf : le nouveau site Internet de la Chevêche !

www.cheveche.fr

Nous l'avons complètement repensé, nous l'avons conçu pour être plus interactif, plus participatif, avec plus d'informations sur la vie de l'association.

Nous avons ajouté de nouvelles rubriques comme la page d'accueil avec les "Actualités" et "l'Agenda" qui permettent de se tenir informés de la vie de l'association, ou la "Galerie", qui permet d'admirer vos plus belles photos, ou revoir les bons moments des sorties.

Nous espérons que ce site vous plaira, n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques (sur la page "Contact", bien sûr !) et suggestions qui sont toujours aussi appréciées !

Agenda

Réunions

Samedi 7 janvier 2017
"Voyage naturaliste au Sri Lanka"

Par Frank Dhermain

Samedi 4 février 2017
"Dinosaures du Crétacé supérieur de Provence"

Par Thierry Tortosa, Conservateur de la Réserve Naturelle de Ste-Victoire

Sorties

Samedi 14 janvier 2017
"Ecoute du Grand-duc"

Soirée - Guidée par Charles Coulier et Olivier Briand

Inscription : 07 82 46 32 30

Sortie nocturne pour marcheurs expérimentés

Dimanche 5 février 2017
"La Camargue en hiver"

Sortie - Journée

Guidée par Olivier Briand et Claude Agnès

Inscription : 07 82 46 32 30

Coup de cœur



© Jean-Marie Grès



Circaète Jean-le-Blanc

© Jean-Marie Grès

Près de 200 circaètes Jean le Blanc, 10 000 hirondelles à Eyne (66) dans une seule journée, 800 guêpiers au Fort de la Revère (06), 60 cigognes noires au Col d'Organbidexka (64), 899 éperviers d'Europe à Gruissan (11) impressionnant ! C'est ce que j'ai pu voir en ce début d'automne 2016, en passant quelques jours dans ces 4 camps de migration. Migration post-nuptiale ou d'automne par opposition à la migration pré-nuptiale ou de printemps.

Environ 90% des 450 espèces d'Europe migraient !

Sur ces camps, un salarié de la LPO, aidé par des bénévoles organise le comptage et le transmet régulièrement au site <http://www.migration.net>. Il peut s'étaler de mi juillet à fin octobre. Il existe des camps où l'accueil et l'hébergement des observateurs sont organisés. L'ambiance dans le chalet d'accueil est à la fois studieuse mais aussi très conviviale !

Participer à ces camps permet de comprendre et de sentir ce qu'est l'observation d'une migration, spécialement celle des rapaces !

Entre cette sensation d'émerveillement quand les rapaces vous survolent comme s'ils venaient vous saluer, et cette sensation d'étonnement quand vous entendez cet ornitho expérimenté

vous lancer "sur la gauche un circa" ou "10 bondrées au sud" ou encore "3 bottés" au dessus de la forêt.. et ce à l'œil nu et à des km alors que vous scrutez désespérément l'horizon avec vos jumelles et ne décelez qu'un point noir ou presque ! Vous faites ainsi la connaissance de cet "homo migratorus" qui présente plusieurs caractéristiques : une acuité visuelle souvent hors du commun, une grande connaissance des espèces due à des années d'observation, une grande mémoire, sans oublier un gros travail de recherche et d'études, souvent celui d'autodidacte et enfin une bonne connaissance du camp de migration. "Quand tu auras observé des milliers d'éperviers, il te sera facile de dire que l'oiseau au loin n'en est pas un, mais un autour des palombes !" me dit l'un d'entre eux ! Et quand l'oiseau s'approche, il affine son identification : sexe, âge, provenance et autres détails..

Il ne faut pas se rendre sur ces camps sans certaines précautions. La météo et en particulier le vent, a beaucoup d'importance et conditionne le succès du passage. Ainsi il est inutile d'aller sur le site de Gruissan si le vent ne souffle pas exclusivement du Nord Ouest. La période a évidemment de l'importance. Au Fort de la

Revère, vous observerez les guêpiers début septembre et les rapaces la deuxième quinzaine de septembre.

La consultation du site incontournable www.migration.net en particulier les observations de la veille, ou de la semaine, mais aussi les synthèses de l'année précédente sont très utiles.

Il y a en France de nombreux sites de migration. Vous avez le choix !

Alors bon voyage et bonnes observations !

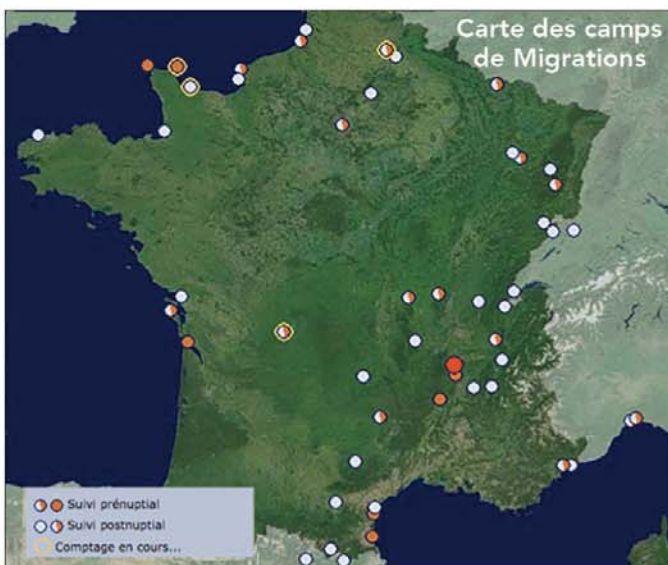
Jean-Marie Grès



© Jean-Marie Grès

Milan royal

PS : pour en savoir plus : "la migration des oiseaux" de Maxime Zucca, sans oublier le célèbre et excellent livre de Jean Dorst, de 1956 et les nombreux sites Internet dont <http://www.oiseau-libre.net/>



© Jean-Marie Grès

Association La Chevêche

association loi 1901

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Tél/Répondeur : 04 91 27 20 87
contact@cheveche.fr
<http://www.cheveche.fr>
<http://facebook.com/LaCheveche>

Présidente : Valérie Falque
Vice-Président : Charles Coulier
Trésorier : Robert Weimer
Secrétaire : Claude Jeannès
Secrétaires adjointes :
Martine Germer, Sylviane Blanc, Lydie Demonchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël.
Comité de rédaction : Olivier Briand, Francis Castets, Charles Coulier, Sylviane Blanc, Claude Jeannès, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Michel Rougnant, Hélène Ourgaud, Robert Weimer.
Relecture : Annette Agnès, Michel Raphaël. Mise en page : Claude Agnès
Aquarelle : Gilles Simon-Vermot